PRÉFECTURE DE LA BAIE D'HUDSON

Origine de la Mission des Esquimaux de la Baie d'Hudson.

La Sacrée Congrégation de la Propagande vient de décider l'érection de la Préfecture de la Baie d'Hudson en Vicariat apostolique. Mgr TURQUETIL en est nommé Vicaire, avec le titre d'Evêque de Ptolémaïs. Nous saisissons cette occasion pour reproduire l'historique suivant de cette terrible Mission des Esquimaux, lequel, croyons-nous, aura un certain intérêt pour nos lecteurs.

Au 30 juin 1930, la Préfecture comptait 10 prêtres Oblats de Marie Immaculée (5 Français et 5 Canadiens) et un Frère coadjuteur Oblat (Français). La population catholique comprenait 260 blancs, 1.316 Esquimaux, plus 834 catéchumènes.

La population protestante était de 2.550, et la population païenne de 2.600. C'est donc en tout 7.560 âmes.

Premiers ouvriers.

De 1912-1917. — En 1912, S. E. Mgr Ovide CHARLEBOIS, Vicaire apostolique du Keewatin, de qui dépendaient ces Missions esquimaudes, envoya les RR. PP. Arsène TURQUETIL et Armand LEBLANC, deux de ses sujets, évangéliser ces peuplades.

De 1917-1918. — Le R. P. Arsène TURQUETIL eut comme compagnon le F. C. Prime GIRARD, aujourd'hui prêtre missionnaire et directeur de la singulière Mission du Sacré-Cœur à Ponds Inlet, comme successeur du R. P. A. LEBLANC, décédé au cours de l'automne 1917.

De 1918-1919. — Le R. P. PIOGET, aujourd'hui missionnaire au Portage la Loche, Keewatin, remplace le Frère Prime GIRARD, jusqu'en septembre 1920.

En 1920. — La Mission de Chesterfield Inlet fut fermée pendant un an, durant l'absence temporaire du

P. A. TURQUETIL, en tournée de recrutement dans l'Est du Canada.

De 1921-1925. — Au mois de juillet 1921, le R. P. TURQUETIL amène avec lui deux nouveaux compagnons, le R. P. Emmanuel DUPLAIN et le Frère scolastique Lionel DUCHARME, ordonné en 1923, à Chesterfield même, par S. E. Mgr CHARLEBOIS. En juillet 1924, le R. P. Honoré PIGEON, de l'Est du Canada, partait avec lettres d'obédience de S. E. Mgr CHARLEBOIS pour fonder, avec le. R. P. DUPLAIN, la Mission du Cap Esquimau.

En août 1924. — Le R. P. TURQUETIL est délégué par S. E. Mgr CHARLEBOIS, pour représenter tout le Vicariat du Keewatin à l'Exposition Missionnaire Vaticane. C'est au cours de ce voyage que la Sacrée Congrégation de la Propagande divisa l'immense Vicariat du Keewatin, et le Père amena de France le Frère convers VOLANT. Pendant son absence, Mgr TURQUETIL était remplacé à Chesterfield par le R. P. DUPLAIN, et le R. P. L. DUCHARME avec le Frère Prime GIRARD allaient fonder la Mission Sainte-Thérèse au Cap Esquimau.

En 1926. — Mgr A. TURQUETIL fonda la Mission Saint-Joseph de Southampton, avec le R. P. DUPLAIN et le F. Prime GIRARD comme fondateurs.

La même année, le R. P. PIGEON fut envoyé au Cap Esquimau comme directeur de la Mission, avec le R. Père A. THIBERT. Le R. P. PIGEON y travaille quatre ans, d'un dur labeur bien béni du bon Dieu, puisqu'il amena au baptême 62 adultes païens. Epuisé de fatigues, il dut, sur l'avis de ses supérieurs, s'en revenir refaire sa santé dans l'Est du Canada.

En 1927. — Le R. P. E. FAFARD, de notre scolasticat d'Ottawa, faisait ses adieux pour la Préfecture apostolique de la Baie d'Hudson. Il remplacera, de concert avec le R. P. A. THIBERT, le F. GIRARD et le R. Père DUPLAIN, ce dernier épuisé par le fait du climat et des nombreuses privations qui furent son lot.

La même année, le R. P. M. RIO, du scolasticat de

Liége, après avoir séjourné un an à Chesterfield, à l'effet d'y apprendre la langue, se dirige avec le R. P. Clabaut, nouveau renfort venu d'Europe, vers Baker Lake où ils fondent la Mission Saint-Paul.

En août 1929. — Mgr Turquetil fonda la Mission du Sacré-Cœur de Ponds Inlet au nord de la Terre de Baffin, avec le R. P. Prime Girard, directeur, et le R. P. Bazin, du scolasticat de Liège.

Obédience du R. P. Kermel pour Cap Esquimau.

En juin 1931. — Le R. P. J. Massé, du scolasticat d'Ottawa et le F. C. Paradis, partent pour la Préfecture de la Baie d'Hudson, le premier pour Chesterfield Inlet, et le second pour Churchill, Mission fondée en 1930, où il exercera le métier si important de mécanicien du « Thérèse », remplaçant le F. C. Pelletier, du Cap de la Madeleine.

A la fin de juin 1931, le R. P. O'Shea, du scolasticat de la Province Irlandaise du Canada, se dirige à la demande de Mgr Turquetil, vers la Mission de Churchill, nouveau port de la Baie d'Hudson.

Enfin le 8 juillet, les journaux nous apprenaient que quatre Sœurs Grises de Nicolet se rendaient à Chesterfield Inlet pour y fonder le premier hôpital de la région.

Dix-neuf ans d'apostolat, c'est peu dans l'histoire d'un Vicariat ; c'est beaucoup pour les missionnaires qui ont dû s'y dépenser. En effet, si on fait le relevé des missionnaires qui ont reçu leurs obédiences pour la Mission, nous enregistrons le chiffre 23.

De ce nombre, l'un est mort à la tâche, et six autres, dont deux prêtres séculiers, en sont revenus pour cause de santé délabrée occasionnée par le climat et les fatigues de tout genre.

Après dix-neuf ans d'apostolat, l'on compte à peine 252 conversions d'Esquimaux. Mais l'Eglise est catholique, et il n'y a aucun coin de terre si reculé et si froid soit-il, qui ne puisse bénéficier des bienfaits de la Rédemption.

C'est pourquoi, depuis 1912, huit missionnaires français, et un de langue anglaise, se sont joints

cette année à ce groupe d'apôtres. Et le Canada, lui qui sait déverser ses missionnaires par vingtaines sur les côtes de l'Afrique, n'a pas oublié qu'il avait droit d'établir domicile partout où le sacrifice et la souffrance sont à l'honneur. Depuis 1912, treize missionnaires canadiens ont jeté là-bas, dans les steppes glacées, la bonne semence de l'Evangile... Lente à poindre, encore plus à croître, elle finira cependant par émerger du sol et devenir une Mission féconde.

Pour que cette Mission atteigne son plein développement, la belle province de Québec, toujours missionnaire. a donné non seulement de son superflu, mais de son nécessaire. Le geste qu'elle a fait, elle est prête à le répéter avec joie ; ce n'est que l'exercice de sa vocation missionnaire.

Mgr Turquetil à la radio.

Mesdames et Messieurs,

Mon message vous dira pourquoi j'ai été si heureux d'accepter l'offre qui m'a été faite de parler à mes missionnaires aujourd'hui, par l'entremise du poste CKAC, la Presse, Montréal. Il vous dira même que c'est moi-même qui ai choisi ce jour, afin de pouvoir parler aussi à nos chers chrétiens qui ne viennent à la Mission que de temps à autre, mais ordinairement doivent mener une vie errante, éparpillés de tous côtés, dans leur immense pays, qui n'est qu'un désert de neige et de glaces, sans aucune végétation.

Sur le bord de la mer, il est quelques endroits où le bateau qui vient approvisionner les postes de traite et les Missions peut approcher de la côte. A ces endroits, il s'est construit des comptoirs pour le commerce des fourrures, et la Mission est là, tout près de ces comptoirs. Un seul bateau, une seule fois par an. Son arrivée est